

## ***Les pêcheurs africains s'unissent et célèbrent la Journée mondiale de la pêche***

*Déclaration de la section africaine du Forum mondial des pêcheurs (WFFP)*

*Journée mondiale de la pêche, 21 novembre 2025*

L'hôtel Coco Beach, À Mbour, Sénégal

Nous, membres africains du Forum mondial des peuples pêcheurs, nous sommes réunis à Saly, au Sénégal, pour célébrer la Journée mondiale de la pêche. Il s'agit d'un événement historique, car c'est la première fois que nous nous réunissons pour célébrer la Journée mondiale de la pêche en Afrique, en solidarité avec le Collectif national des pêcheurs artisanaux du Sénégal. Représentant plus d'un million de pêcheurs et de peuples autochtones des régions côtières et intérieures de quatorze pays, nous célébrons la Journée mondiale de la pêche dans un contexte de crise environnementale, économique, politique et sociale exacerbée. Nous célébrons la diversité de nos cultures, que nos pêcheurs et pêcheuses, jeunes et vieux, font remonter à des temps immémoriaux.

### **L'Afrique saigne**

Comme avant nous, nos peuples en Afrique souffrent. Nos rivières sont bloquées par des barrages et polluées par l'exploitation minière, nos lacs et la vie qu'ils abritent changent en raison de la crise climatique et sont transformés en champs pétrolifères ou en sites d'aquaculture nuisibles. La nature la plus riche dont nous disposons est transformée en attractions touristiques et en sites de conservation où nous ne sommes plus autorisés à entrer. Nos peuples sont criminalisés, abattus et tués pour avoir pêché là où ils ont toujours pêché, car la nature vierge est transformée en zones marines protégées. La militarisation de nos territoires et de nos zones de pêche s'intensifie dans bon nombre de nos pays, ce qui entraîne des intimidations, des discriminations et une atteinte à la sécurité de nos peuples. Si le respect de la nature nous tient à cœur, il ne doit jamais se faire au détriment de nos moyens de subsistance et de nos vies. Nous nous unissons pour obtenir réparation des injustices commises à l'encontre de notre peuple, pour la régénération de notre mère l'Afrique !

### **Les racines du pillage de nos richesses naturelles**

Les tentacules de la cupidité n'ont pas disparu avec l'indépendance de l'Afrique. Sous prétexte de poursuivre le développement économique et social, la plupart, sinon la totalité, de nos États-nations ont adopté une idéologie extractive qui considère la nature comme une ressource à exploiter et à vendre pour en tirer des profits à l'exportation. Cette idéologie est ancrée dans la logique du marché et transforme les territoires et les ressources en propriété privée. Elle s'accompagne de réformes politiques qui permettent aux investisseurs étrangers de prendre le contrôle de nos terres, de notre eau et de nos ressources. Mais ces richesses ne profitent pas à nos populations ; les profits quittent notre continent et finissent dans les poches des actionnaires d'entreprises enregistrées dans des pays lointains. À court d'argent pour fournir les services de base, nos nations ont accumulé une dette si importante que la plupart de nos pays dépensent désormais plus d'argent pour rembourser cette dette que pour les soins de santé. On nous dit que « nous avons besoin de l'économie bleue pour nourrir les populations, protéger la nature et bâtir une économie durable », mais cela signifie en réalité que nous devons trouver un moyen d'augmenter les recettes d'exportation afin d'échapper à ce piège de la dette. Cela signifie une nouvelle vague de pillage de nos richesses naturelles. Nous nous unissons dans notre lutte pour la justice économique et environnementale !

## **Qui en supporte les coûts ?**

Les pêcheurs qui dépendent de l'océan et des eaux intérieures de tout le continent supportent le coût du pillage de nos territoires. Les pêcheuses supportent souvent le fardeau le plus lourd. En tant que gardiennes de nos foyers et pourvoyeuses de nos familles, elles sont les premières à subir les conséquences de l'accès restreint aux eaux et de la diminution des ressources. Lorsqu'elles ne peuvent plus pêcher pour gagner leur vie et se nourrir, elles sont privées de leur indépendance, et les enfants qui comptent sur elles pour se nourrir en souffrent également. La militarisation et la criminalisation croissantes de l' s entraînent une violence supplémentaire. Ces obstacles rendent nos femmes plus vulnérables, les plongent dans une pauvreté encore plus grande et les exposent à des risques accrus alors qu'elles luttent pour subvenir aux besoins de leur foyer. Les jeunes des communautés de pêcheurs en viennent à considérer que la pêche n'est plus un moyen de subsistance viable, ce qui conduit souvent nos enfants à être contraints de migrer et à risquer leur vie à la recherche d'une vie meilleure de l'autre côté de la Méditerranée, où des dizaines de milliers d'entre eux se sont noyés pendant la traversée.

## **Notre poisson doit nourrir notre peuple**

Depuis l'époque de la surcapacité de la flotte de pêche industrielle mondiale, et en particulier après la Seconde Guerre mondiale, nos eaux ont été pillées par des navires étrangers. Au début, le poisson était consommé par des populations d'autres continents, mais depuis l'essor de l'aquaculture industrielle dans les années 1980, notre poisson est de plus en plus transformé en farine et en huile de poisson et utilisé pour nourrir d'autres poissons. Quelques multinationales sont responsables de la dégradation de nos poissons nutritifs et sains en aliments pour saumons et autres espèces nourries et élevées en captivité. Pour chaque repas de saumon consommé par les riches du monde entier, un repas de sardines nutritives ou d'autres petits poissons pélagiques est retiré de la bouche de notre peuple. Avec près de 300 millions d'Africains sous-alimentés, nous devons mettre fin à ce pillage de nos poissons. Nous nous unissons dans notre lutte pour faire reculer la pêche industrielle !

## **La transformation systémique, c'est maintenant !**

Nos moyens de subsistance et nos traditions sont intimement liés à l'eau dans laquelle nous pêchons et à la nature dans laquelle nous vivons. Le chemin que nous suivons, guidés par nos grands leaders qui nous ont précédés, nous unit dans notre lutte pour la souveraineté alimentaire : nous prenons soin de la nature, nous utilisons nos connaissances et notre sagesse transmises de génération en génération, nous nourrissons notre peuple et nous dynamisons notre économie locale. Nous avons la solution ; nous sommes la solution !

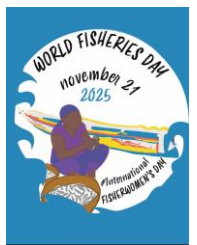
## **Nous appelons nos gouvernements**

En cette Journée mondiale de la pêche, nous poursuivons notre lutte pour nos droits humains, nos droits de pêcher, de protéger et de gouverner nos territoires, et de maintenir les moyens de subsistance de nos hommes, femmes et jeunes. Nous exigeons des réparations climatiques, la restauration de la nature et la restitution des droits qui nous ont été retirés. Nous appelons nos gouvernements à nous reconnaître en tant que peuples pêcheurs qui détiennent de véritables solutions aux crises auxquelles nous sommes confrontés.

Nous nous sommes battus pour l'adoption des Directives des Nations Unies pour la pêche artisanale, et nous insistons pour que nos gouvernements travaillent main dans la main avec nos membres afin de mettre en œuvre ces Directives dans le respect de leur véritable esprit. C'est pourquoi les États



doivent se joindre à nous pour veiller à ce que la pêche artisanale reste un point central de l'ordre du jour du Comité des pêches et soit considérée comme une priorité lors de la Conférence régionale de la FAO.



Nous appelons également l'Union africaine à renforcer son engagement envers les communautés de pêcheurs artisanaux en alignant ses politiques et ses programmes sur les Directives pour la pêche artisanale et en veillant à ce que les pêcheurs soient pleinement représentés dans les processus décisionnels continentaux.

Enfin, nous demandons à la FAO de continuer à soutenir pleinement le Cadre stratégique mondial pour la mise en œuvre des lignes directrices sur la pêche artisanale (SSF-GSF), en réaffirmant que les petits pêcheurs sont les véritables agents du changement.

**Publié par :**

Christiana Louwa, Seremos Kamuturaki, Jordan Volmink et Daouda Ndiaye

*Pour la section africaine de la Fédération mondiale des pêcheurs artisanaux (WFFP)*